

5^e dimanche de Pâques

Ac 14, 21b-27 - Ps 144 (145), 8-9, 10-11, 12-13ab - Ap 21, 1-5a - Jn 13, 31-33a.34-35

Dimanche dernier, un mot m'avait paru particulièrement important dans l'Évangile : le verbe « écouter ». Il m'a paru concerner tous les textes de la liturgie et être nécessaire dans toutes les situations de vie. Écouter n'est pas facile, mais toujours indispensable à la compréhension.

Aujourd'hui c'est un autre verbe que je vous propose. Il est au centre de toutes les lectures, à retenir et peut être une référence de vie : le verbe « aimer ». Pas facile à vivre, souvent mal utilisé, il a été celui de toute la vie du Christ Jésus, de toute sa manière de vivre et d'être. Il est le sens de la vie pour chacun.

Aujourd'hui Jésus nous demande d'en faire avec Lui et pour Lui le verbe de vie et d'action de toute notre vie, de toutes nos relations, de toutes nos préoccupations. Aimer, Aime et il ajoute : « comme je vous ai aimés ».

Aimer, amour, le mot unique le plus utilisé chez nous, dans toutes les langues et cultures, qui concerne toutes les formes de l'amour, celle de la préférence (j'aime le jambon ou les fleurs), des sentiments de proximité, de proches et de la passion amoureuse. EROS, en grec, dans le sens de la satisfaction personnelle ou du plaisir. Il y a le verbe « aimer » de la relation proche : parents, amis, proches, etc. En grec, PHILIA, c'est l'amour vécu le plus souvent, dans la proximité, avec toute la joie de l'entente, du service réciproque.

Avec Jésus, aimer a bien sûr tous ces sens, de proximité, de sentiments, de relations. Jésus avait des amis, des préférences. Mais l'amour dont il aime et auquel il nous invite comporte tous ces sens, mais les dépasse tous. Il s'appelle AGAPE. Il comporte l'attention désintéressée portée à la création et à tout être humain pour une seule raison : quel qu'il soit, il est une créature de Dieu, comme Lui, comme moi, comme vous. Même s'il est son adversaire ou son ennemi, s'il est d'une autre race, d'une autre culture, d'une autre religion. Jésus refuse de s'enfermer sur les particularités Il est ouvert à l'universel. Tout homme est son frère.

C'est le « comme je vous ai aimés » qui est en cause. Il remet en mémoire certaines phrases et actions de la vie de Jésus.

Par exemple, à la question « combien de fois devons-nous pardonner », il répond « jusqu'à 77 fois 7 fois », c'est-à-dire sans limite. Ailleurs il dit : « faites du bien à ceux qui vous persécutent, aimez vos ennemis. Si vous aimez ceux qui vous aiment, les païens en font autant ».

L'amour dont Jésus parle là est réellement l'amour gratuit. N'est-ce pas cet amour universel au-delà de famille, nations, races, cultures, qui est source de la paix. Amour difficile, exigeant, qui demande le don de soi.

C'est ce que Jésus exprime par le don de sa vie qui le mène à la résurrection.

« Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour la vie du monde » (Jn 6,51) ou « Allez dans le monde entier proclamer l'évangile à toutes les nations » (Mt 16,15).

Jésus propose cet amour juste après le départ de Judas qui va le livrer. Jésus sait bien que ce pardon n'est pas facile. À tout moment, le retournement, l'abandon peut être possible. Mais la fidélité est proposée parce qu'elle est possible. Ce qu'il nous propose est son Amour à vivre, celui

que Dieu a pour nous, pour chacun(e) de nous. Il nous a promis pour cela la présence et la force du son Esprit Saint. Ce qui nous sera rappelé à Pentecôte.

Jésus avait dit à ses amis : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ». Il l'a vécu jusqu'au bout, sans exception. Il n'y a pas de limites à ses amis, ni d'identité, ni de situations.

C'est l'amour qu'il nous propose, celui qui est capable de remplir une vie, de faire de l'aujourd'hui le début de la vie éternelle et la source de la joie, même parfois exigeante. Jésus a manifesté l'amour infini d'un Dieu père de tous les hommes par le don de sa vie, qu'il a exprimé totalement par sa mort et sa résurrection. Aujourd'hui cet amour est vécu, manifesté, rendu visible par nous en vivant l'évangile. Aujourd'hui ce sont les hommes qui, en vivant l'évangile, manifestent la gloire de Dieu.

C'est le rôle que notre nouveau pape, à la suite des autres, est chargé de nous aider à vivre.

Prions pour que l'unité autour de lui soit active et fidèle. « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. »